Résultats du Baseball

"PELICANS"

Dates des parties à la Nouvelle Orléans.

Mobile—13, 14, *15 juin; 13, 14, *15 août.

Memphis—6, 7, *8 juin; 11, 12, 13 août.

Montgomery—10, 11, 12 juin; 8, 9, *10, *24 août.

Birmingham—*4, 5, 6, 7 mai; 1, 2, *27, 28, 29 juillet.

Atlanta—16, 17, *18 mai; *22, 23, 24 juin; 17, 18, 19, *20 juillet.

Chattanooga—12, 13, 14, 15 mai; 25, 26, 27 juin; 21, 22, 23 juillet.

Nashville—8, 9, 10, *11 mai; 28, *29, 30 juin; 24, 25, 26 juillet.

Au dehors.

A Mobile—*25 mai; 19, 20, 21 juin; 6, *7 septembre.

A Memphis—16, 17 juin; *13 juillet; 1, 2, *3 août.

A Montgomery—*1, 2, 3, 4 juin; *30 août.

A Birmingham—29,30,31 mai; 14, 15, 16 juillet; 21, 22, 23 août.

A Atlanta—26, 27, 28 mai; 4, 4, 5 juillet; 29, 30 août; 1, 10 septembre.

A Chattanooga—22, 23, 24 mai; 7, 8, 9, juillet; 2, 3, 4, 5 septembre.

A Nashville—19,20,21 mai; 10, 11, 12 juillet; 25, 26, 27, 28 août.

LE JEU DE BASEBALL.

Un déluge torrentielle étant tombée, sur la ville hier, le "Pelican Park" était couvert d'eau. La partie Nouvelle-Orléans vs. Birmingham, a été renvoyée.

Southern League.

	Won.	Lost.	Pct.
Mobile	20	6	.769
Atlanta	14	10	.583
Nashville	12	11	.522
Montgomery	11	12	.478
Birmingham	10	12	.455
Memphis	9	14	.391
New Orleans	9	14	.391
Chattanooga	9	15	.375

Résultats mardi.

Birmingham à New Orleans; pluie.
Mobile 6, Atlanta 3.
Nashville 2, Memphis 1.
Chattanooga 3, Montgomery 1.

Parties mercredi.

Birmingham à New Orleans.
Nashville à Memphis.
Atlanta à Mobile.
Chattanooga à Montgomery.

Mobile 6, Atlanta 3.

A Mobile—
Mobile .....020 000 11x—6
Atlanta .....000 000 210—3
Batteries—Hogg et Schmidt; Bauserwein et Graham.

Chattanooga 3, Montgomery 1.

A Chattanooga—
Chattanooga .....001 000 200—3
Montgomery .....000 100 000—1
Batteries—Manning et Donahue; Covaleskie et Street.

Nashville 2, Memphis 1.

A Memphis—
Nashville .....200 000 000—2
Memphis .....010 000 000—1
Batteries—Beck et Noyes; Harrell et Scabaugh.

National League.

	Won.	Lost.	Pct.
Philadelphia	9	5	.643
Chicago	13	8	.619
Brooklyn	11	7	.611
St. Louis	12	8	.600
New York	9	8	.529
Pittsburg	10	10	.500
Boston	5	12	.294
Cincinnati	4	15	.211

Résultats mardi.

Brooklyn 4, Chicago 3.
St. Louis 3, Philadelphia 1.
New York 8, Cincinnati 6.
Boston 3, Pittsburg 2.

Parties mercredi.

Pittsburg à Boston.
Chicago à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
St. Louis à Philadelphia.

Chicago 3, Brooklyn 4.

A Brooklyn—		R.	H.	E.
Chicago	.030 000 000—	3	3	2
Brooklyn	.200 000 20x—	4	8	0

Batteries—Cheney et Archer; Ragan, Rockeret O'Miller et Erwin.

Boston 3, Pittsburg 2.

A Boston—		R.	H.	E.
Pittsburg	.100 000 010 0—	2	7	3
Boston	.002 000 000 1—	3	9	2

Batteries—Hendryx et Kelly; Perdue et Brown.

New York 8, Cincinnati 6.

A New York—		R.	H.	E.
Cincinnati	.010 011 120—	6	12	1
New York	.110 400 20x—	8	14	3

Batteries—Suggs, Brown et Clarke; Tesreau, Demaree et Meyers.

St. Louis 3, Philadelphia 1.

A Philadelphia—		R.	H.	E.
St. Louis	.000 000 201—	3	11	0
Philadelphia	.000 001 000—	1	5	2

Batteries—Steele, Harmon et McLean; Brennan, Seaton, Mayer et Killifer et Dooin.

American League.

	Won.	Lost.	Pct.
Philadelphia	13	3	.813
Washington	11	4	.733
Cleveland	13	6	.631
Chicago	13	10	.565
St. Louis	9	12	.429
Boston	7	11	.389
Detroit	5	14	.263
New York	2	15	.118

Résultats mardi.

Pas de parties de jouées.

Parties mercredi.

Washington à Chicago.
Philadelphia à St. Louis.
New York à Detroit.
Boston à Cleveland.

DESERTIONS ET SUICIDES DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

Au cours des débats sur la justice militaire au Reichstag, le député socialiste Kunert a déclaré:

"Les délits de désertion se sont considérablement accrus en 1912. 133,000 années de prison ont été infligées de ce seul chef, et autant pour insubordination.

"Les suicides augmentent aussi; on en compte un par jour. Il y a quatorze fois plus de suicides dans l'armée que dans la population civile."

LA VIE SPORTIVE

Boxe.

Frankie Russell, le poids léger de la Nouvelle-Orléans, a battu hier soir à Memphis, Jimmy Anderson aux points. Le match a eu lieu en 10 reprises. Russell a fait preuve d'une plus grande habileté, force et sureté de coups que dans ses récents combats. Se battant sans relâche, sans donner une seconde de répit à son adversaire, il a su par sa belle combativité s'attirer l'admiration des spectateurs. Il a été vivement applaudi. Russell se battra ici prochainement.

Tir.

Morgantown, W. Va., 6 mai. — L'équipe de tir de l'Université de West Virginia a battu lundi celle de l'Université de Harvard, pour le championnat de tir, entre collèges, par 988 à 975. Un tournoi a eu lieu entre des équipes représentant tous les collèges des Etats-Unis et c'est aux deux équipes victorieuses qu'est revenu l'honneur de se disputer le championnat.

AUX FRAIS DU CHAUFFEUR.

Mme Ella Leitz, de 1010 rue Bordeaux, qui se plaint que son mari l'a maltraitée, a comparu devant le Premier Recorder Fogarty mardi matin, et a admis qu'elle s'était consolée de ses peines en faisant un "joy ride" avec Edward Schaffin, un vieil ami. Sur leur refus de payer le prix de leur promenade en taxi que Mme Leitz déclarait exorbitant, le chauffeur les a fait arrêter les accusant aussi d'être ivres. Le Juge Fogarty a acquitté les deux accusés. Schaffin avait passé la matinée en prison.

UNE EMEUTE AU SUJET D'UN NEGRE.

Daingerfield, Tex., 6 mai. — Quand les habitants d'Omaha, ont appris, que le gouverneur O. B. Colquitt, avait accordé à Gus Finley, un nègre condamné à mort pour le meurtre de l'officier de police George Tucker, un sursis d'exécution de 30 jours, ils ont mis le feu à deux églises pour nègres et à une cabane voisine des églises. Ils se sont ensuite dirigés vers la prison locale. La police a été appelée. Finley, a été transporté dans une autre prison.

LE PROCHAIN MARIAGE DU ROI MANUEL DE PORTUGAL

Berlin, 6 mai. — Le "Berliner Tageblatt" annonce le prochain mariage du roi de Portugal Manuel avec la princesse Augustine-Victoire de Hohenzollern-Sigmaringen.

La princesse Augustine-Victoire de Hohenzollern-Sigmaringen, chef de la ligne aînée des Hohenzollern qui, comme on le sait, est catholique et de la princesse Marie-Thérèse de Bourbon-Siciles. Elle est la petite-fille de l'infante Andonia de Portugal. Elle est née à Potsdam le 19 août 1890.

Le roi Manuel est né à Lisbonne le 15 novembre 1889.

Avis aux Voyageurs des Lignes de Tramways de St. Charles Belt et Tulane Belt.

Etant donné la construction du canal de l'Avenue Napoléon à l'intersection de l'Avenue St. Charles et de l'Avenue Napoléon, à partir du **Jeudi 6 Mai 1913** inclus, l'exploitation des lignes St. Charles Belt et Tulane Belt sera interrompue à l'avenue Napoléon pendant la construction de cette section.

Pour faciliter les voyageurs on leur donnera des correspondances d'un tramway à l'autre au travers du canal.

HUGH McCLOSKEY,
Président et Administrateur Général,
New Orleans Railway & Light Company.

6 mai-3f

Plantes assorties, rosiers, fougères, palmiers, plantes vertes, fleurs, décorations florales et couronnes mortuaires
Bouquets à partir de 25 sous; fleurs coupées à partir de 10 sous; plantes fleuries à partir de 5 sous
SIMON MENDOLA
927 RUE BOURBON Nlle-Orléans, Lne.
Phone Hemlock 1835
Catalogue envoyé sur demande
7mai—3m—merc—sam—dim

UNIACKE et OLLIÉ
BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES.
PEINTURE
122 Exchange Place
NEW ORLEANS, U. S. A.
PHONE MAIN 3193
1marzu

RESIGNE A SON SORT.

Lawrence Yerger, auteur d'un détournement de 830,000 a fait ce matin des aveux complets au Mississippi Penitentiary Board of Trustees, dont il était le secrétaire. Il leur a dit qu'il était prêt à aller au pénitencier, et qu'il espérait, sa peine purgée, rentrer à Jackson et y mener une vie honnête.

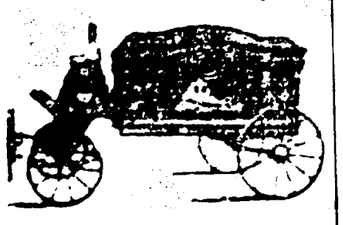
L'ex-secrétaire a expliqué en détail les moyens qu'il a employés pour obtenir l'argent.

Pendant qu'il faisait l'aveu de sa faute, Yerger prit un rouleau de billets de sa poche se montant à $680 et le jeta sur la table devant les membres du conseil, disant que c'était là tout l'argent qu'il pouvait réunir pour faire face à son déficit.

Le gouverneur Brewer a écrit une lettre à la Commission de la Prison, demandant la coopération des membres de ce corps dans une enquête qu'il a instituée pour savoir s'il y a eu d'autres personnes impliquées dans les transactions de Yerger.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

EMILIEN PERRIN JOS BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1982-L
27 fév—

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Marshall Marcelle, Sr.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,373 — Division B — Attendu que Zeno Marcelle et Marshall Marcelle, Jr., ont présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Marshall Marcelle, Sr., décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
LYLE SAXON, Avocat.
2mai—2,6,11

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU
PROPRIÉTES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co.
Mr. Pujol Pierre.
Duranton François.
Fourticq Albert.
Mazoué Jean Pierre.
Burgan Jean Marie.
Mme Toulouse Eléonore.
Mlle Bourgeacq Jeanne.
M. et Mme Ruffin Hypolite.

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16—1a

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fév

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adser 820 Esplanade. 28juil

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19d

SOUMISSIONS

LES SOUMISSIONS POUR L'ADJUDication des privilèges des rafraichissements et du restaurant au Casino du City Park, seront reçues jusqu'au 10 mai 1913, à 3 heures de l'après-midi, au bureau de Charles Dittmann, 628 rue Gravier.

Le cahier des charges sera fourni sur demande à l'adresse ci-dessus.

CHARLES DITTMANN,
Président du Comité Exécutif.
av27,29,30mai4,5,6

Navajo, Paracote et Paraffint
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes
B. V. REDMOND & SON
414-16-18-20-22 Rue Chartres.

LOUIS C. CRESSON
Etabli en 1870
HORLOGER ET BIJOUTIER
en face de l'Opéra Français
No. 530 RUE BOURBON
Vente de bijoux, diamants, montres, pendules, cristaux, argenterie et instruments d'optique.
Achat d'or et d'argent.
30avritim

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.
*LA LORRAINE, 8 mai.
†FRANCE (neuf), 15 mai.
*LA PROVENCE, 22 mai.
*LA LORRAINE, 29 mai.
†FRANCE (neuf), 5 juin.
*LA SAVOIE, 12 juin.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle Orléans-Havre Directe
S. S. VIRGINIE, 9 mai.
S. S. ST. LAURENT, 25 mai.
Passage de première classe.....$60.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1ermars—1a

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone Main 3751. Nouvelle-Orléans
26oct—1

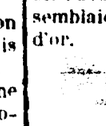
AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75
MASTER GABRIEL & CO.
THEODORE BENDIX PLAYERS
IDA O'DAY
KIMBERLY AND MOHR
DUNEDIN TROUPE
ROSE AND ELLIS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
ET
Cinématographe Parlant d'Edison
6 mai-5f

CITY PARK
GRAND FESTIVAL ANNUEL
ET
OUVERTURE DU PARC
POUR LA SAISON
DIMANCHE, 11 MAI, 1913
Jeux, l'amusements de toutes sortes. Grande manoeuvre d'embarcations sur le lac. Feux d'artifice de jour et de nuit.
Admission, - - 25 Cents
Distribution des prix pour les meilleurs articles sur le "City Park" entre les élèves de grammaire du 7eme et 8eme grades.
av 13-20-27 mai 4 à 11 inc

LA PÊCHE EST BELLE
AUTOUR DE
Shell Beach
ET DE
Pointe-à-la-Hache
Excursions Samedi et Dimanche
Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?
FRISCO LINES

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE
Steamer New Camelia
A PARTIR DU 17 AVRIL.
Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.
EXCURSIONS
75c—MANDEVILLE—75c
$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00
MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.
Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.
W. G. COYLE & CO., Inc.,
337 Rue Carondelet.



E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Courses
9avian

Le professeur leva les yeux au plafond comme s'il prenait à témoin la divinité du supplice injuste que lui faisaient endurer des gens assurément d'une insanité plus grande que ses clients ordinaires. Et il s'ajoutait à cette mimique une expression narquoise qui n'échappa pas à Caldaguès et dont il ne parut pas fâché.

— Il me semble, continua-t-il, sans exiger une réponse du professeur, que nous avons loyalement exposé notre point de vue et que monsieur n'a pas besoin d'éclaircissements supplémentaires. Ne perdons pas notre temps ici c'est à Dinant qu'il nous faut maintenant agir le plus rapidement et le plus vigoureusement possible. Allons-nous en.

Amaury ne pouvait pas se décider à quitter la place. Il lui semblait qu'il y avait autre chose à faire, qu'il ne pouvait s'éloigner ainsi...

— Encore une fois, monsieur? dit-il presque avec douceur.

— Ah! Ah! répondit l'autre, triomphant, dans son for intérieur. Désolé... Navré!... Je ne sais pas!... Je ne peux pas!...

— Vous perdez votre temps, dit le policier en entraînant Amaury, monsieur a son siège fait. La manière douce ne réussit pas avec monsieur. Vite, courons nous mettre en mesure d'employer la manière forte!...

Et à Falken, qui respirait enfin en les voyant déguerpir:

— A demain matin!...

Ils quittèrent le parloir et Caldaguès prit les devants vers la sortie.

Mais de Clamont n'avançait pas. Dire qu'Armande était là, enfermée dans un de ces pavillons disséminés au milieu des bois, à quelques pas peut-être, et qu'il était impuissant à la délivrer!

Des cris, des appels, des rumeurs s'échappaient encore de cette cité infernale. Les folles enfermées hurlaient sans cesse leur détresse inconsciente, et l'on voyait courir d'un pavillon à l'autre des infirmiers et des infirmières à livrée noire. Sur leur passage, le silence se rétablissait — par quels moyens l'obtenaient-ils? — et ils allaient ailleurs poursuivre leur incessante et cruelle besogne.

— Mon Dieu! mon Dieu! c'est à se briser la tête contre les murs!...

— Patience! fit Caldaguès, revenu sur ses pas pour lui prendre le bras et le guider vers la grille. Patience! nous aurons notre tour.

Le Flamand, content de sa journée, leur ouvrit avec un sourire béat et leur adressa en passant force saluations.

Le petit Iopol fit avancer l'automobile et quand tout le monde fut monté:

— A Dinant, à toute vitesse! cria Caldaguès au chauffeur.

Au seuil du parloir, le professeur Falken regarda s'éloigner avec une visible satisfaction les redoutables visiteurs qui venaient de lui faire passer un si mauvais quart d'heure.

Puis il alla s'assurer que la grille était bien refermée, intima l'ordre au Flamand de n'accueillir personne et s'en retourna vers son logis, tellement absorbé dans ses réflexions qu'il trottinait sans mesure, oubliant le balancement systématique, clic! clac! qui produisait tant d'effet sur sa clientè ordinaire.

Cependant Amaury de Clamont ne pouvait taire la cruelle déception qu'il emportait de sa visite à l'asile Falken.

— Nous avons fait une démonstration absolument vaine, nous n'avons rien obtenu, disait-il. Nous ne savons même pas exactement si cet homme ment en protestant de son ignorance. Il eût fallu le forcer le revolver au poing, à nous faire visiter sa maison. Nous aurions dû pénétrer dans ces affreux pavillons d'où sortaient ces clameurs lugubres!... Il eût fallu...

—Ne regrettez rien, monsieur de Clamont fit observer Caldaguès avec un optimisme inattendu; nous n'étions pas en nombre et le personnel de la maison nous eût problablement mis à la raison, si nous avions manifesté des intentions belliqueuses. D'ailleurs, je crois que nous n'avons pas perdu notre temps et que notre semence d'idées est tombée dans un bon terrain.

— Que voulez-vous dire?

— Rien que de très logique. Nous n'avions en effet qu'une seule chance de réussite immédiate: Falken serait sensible à la prime formidable que vous alliez lui offrir. Il a résisté. C'est une affaire finie. Mais il est plein de regrets et il songe en ce moment aux combinaisons savantes qui pourraient le tirer d'affaire.

— Il peut songer tant qu'il voudra, nous le verrons demain matin en face du procureur du roi!...

— Cette éventualité ne le préoccupe guère probablement.

— Comment cela?

— Hé! Falken, en adroit gredin, est en règle avec les lois et règlements. Il faudrait pour le confondre découvrir Mme de Clamont au milieu de ses pensionnaires.

— Eh bien?

— Ni le procureur ni les gendarmes ne la trouveront. L'intervention de ce magistrat ne sera pas facile à obtenir et elle ne nous vaudra aucun avantage.

— Mais alors, qu'allons-nous faire à Dinant?

— Nous n'y allons pas. Nous faisons semblant d'y aller.

Caldaguès regarda à droite et à gauche de la route. Les grands murs de l'asile avaient disparu; on était en pleine forêt déserte.

—Inutile de courir plus loin, dit-il. Ce serait du temps perdu et il est précieux notre temps. Que le professeur Falken soit convaincu que nous courons tous ensemble nous pendre aux cordons de sonnettes des magistrats de l'arrondissement de Dinant, c'est tout ce qu'il faut. Arrêtons-nous ici.

Et se penchant vers le chauffeur:

— Stoppe, mon bon.

L'automobile s'arrêta.

Amaury et François Thibaut regardaient le policier avec étonnement; ils hésitaient à descendre.

— Je vous en prie, venez. Nous allons nous expliquer et tenir un petit conseil de guerre, là, sur le talus de la route, à l'abri de ce gros bouquet de chênes. Allons, Iopol, mon petit à bas.

Caldaguès parlait avec une autorité si tranquille et convaincue que tout le monde lui obeit.

— Là! Le chauffeur va continuer tout seul sa route sur Dinant. Il dira à l'hôtel que nous rentrerons cette nuit, qu'on nous attende; dame je ne sais pas à quelle heure, par exemple! Et puis il prendra mes six lascars actuellement à Dinant et les ramènera ici, au galop, sans perdre une minute. Compris, n'est-ce pas?

— Oui, répondit le chauffeur. Une heure pour aller, une heure et quart pour revenir à cause de la charge...

— Prends une deuxième automobile. Nous en aurons besoin pour rentrer.

— Comme ça, on ne sera que deux heures en tout. Sur le coup de six heures et quart, vous verrez poindre nos phares.

— Ce sera en effet la nuit tombée. Allons, trotte.

—Une seconde, demanda François Thibaut, qui griffonnait rapidement un bout de carte, appuyé sur le siège. Vous remettrez cette lettre à Mlle de Clamont.

— Ah! oui, elle doit être dans des transes la pauvre demoiselle. Eh bien; dites-lui qu'elle fasse préparer un bon lit; nous ramènerons peut-être quelqu'un...

— Ah! si c'était vrai?

— On ne peut pas l'affirmer, mais il y a des chances. Dites-le lui tout de même.

François acheva sa missive, la remit au chauffeur et l'auto s'éloigna vers Dinant.

—Iopol, mon petit, fais le guet sur la route, sans te faire voir. Nous allons causer un peu, sous bois.

— Bien, monsieur Caldaguès.

Et pendant qu'il prenait son poste, dans le fossé, les trois hommes se retirèrent à l'écart.

— Voilà, dit le policier. Je ne suis pas un bien grand psychologue, mais depuis que sous l'influence de M. de Clamont j'ai renoncé à demander pour mon travail des excitations à l'alcool, il me semble que mon esprit est plus alerte et dispos. Observateur par nature, j'essaye maintenant de raisonner et de déduire. Or, mes yeux n'ont pas quitté le professeur Falken pendant que vous le secouiez comme un paquet de guenilles.

— Les miens non plus, dit François Thibaut.

— Bon. Nous allons voir si nos observations sont concordantes. Tout d'abord, bien que sa physionomie soit dure à déchiffrer, il n'a pas pu dissimuler son émoi lorsque vous lui avez dit que Mme de Clamont était chez lui.

— Oui, confirma François, il a eu un moment d'effarement.

— Même jeu lorsque vous lui avez jeté à la figure les noms de von Hausbrand et de Brücker.

— C'est exact.

— Donc, Mme de Clamont est bien dans sa maison.

— C'est ma conviction.

— Second point. Lorsque la forte somme lui fut offerte, n'a-t-il pas été lamentable?

— Si. Sa figure hypocrite suait l'avarice et ses doigts chochus semblaient attirer à lui des piles d'or.

A Continuer.

Les heureux ignorent, et s'isolent.